Ville de Neuchâtel
50 ANS
Vivre la ville!
Mercredi 19.09.18 | 51e année | N° 26
Journal officiel d'information | Rédaction: Service de la communication et de l'information, Hôtel communal, CH-2001 Neuchâtel | www.neuchatelville.ch | bulletinofficiel@ne.ch | T 032 717 77 09

L'édito

Fabio Bongiovanni

Agissons contre les locaux vides

Comment rendre notre centre-ville encore plus attractif? Posez la question autour de vous, et vous obtiendrez sans doute l'une des suggestions suivantes: une offre plus diversifiée; un grand magasin généraliste; davantage de produits locaux; des boulangeries et des restaurants ouverts le dimanche (il y en a!). Sans oublier, bien sûr, la question récurrente des vitrines vides.

C'est vrai que la faillite d'OVS, outre ses douloureuses conséquences pour le personnel, a laissé une surface bien centrée et visible momentanément inoccupée. Pourtant, en comparaison avec d'autres centres-villes de Suisse romande, Neuchâtel n'est pas un mauvais élève: le taux de vacance y est de seulement 2,4%, contre par exemple 15% à Fribourg. Par ailleurs, le propre d'un centre-ville dynamique, c'est bien sa capacité à se renouveler, à proposer de nouveaux services, à se démarquer en termes d'ambiance urbaine. Et en cela, les atouts de Neuchâtel sont nombreux.

Pour mieux faire connaître ces atouts, et surtout pour que les acteurs économiques désireux de s'installer ou de s'agrandir à Neuchâtel trouvent facilement une solution à leurs besoins, nous avons établi avec notre délégué à l'immobilier et au logement une liste des surfaces disponibles en ville, pas uniquement commerciales, mais aussi administratives, ceci dans une démarche proactive. Et en parallèle, la Ville se tient à disposition tant des propriétaires que des acteurs économiques pour jouer un rôle de facilitateur. Afin que l'an prochain, pour les 40 ans de la zone piétonne, celle-ci soit plus attractive que jamais!

Directeur de l'Economie

Cinquante classes de la ville ont participé aux Poutzdays, dont ces élèves de 8e année du collège du Mail. • **Photo: Stefano Iori**

Ils ont nettoyé sans rechigner

Des rives du lac aux crêtes de Chasseral, en passant par les cours d'école et les berges du Doubs: armées de gants, de sacs poubelle et de bonne volonté, près de 2'000 personnes de tous âges et horizons ont participé vendredi et samedi dernier à la première édition des Poutzdays, qui regroupaient vingt-cinq actions de nettoyage dans tout le canton. «C'est un succès», se félicite leur coordinateur, Mark Grünig.

Des plongeurs, des écoles, des associations et même certaines communes: une multitude d'acteurs de la région s'étaient mobilisés dans le cadre de cette première édition des Poutzdays pour proposer de nettoyer qui les berges du Seyon, qui la pointe du Grain, qui de récupérer votre ancien téléphone portable pour qu'il soit recyclé. Et que ce soit à Neuchâtel, au Val-de-Ruz, à La Chaux-de-Fonds, au Locle ou encore à Corcelles-Cormondrèche, «les déchets récoltés se comptent en tonnes», selon le bilan tiré par les organisateurs. A St-Blaise, deux vélomoteurs, des pneus et un nombre incalculable de bouteilles, de canettes et de mégots ont ainsi été sortis du lac par les plongeurs mobilisés par l'association PurLac.

Plus d'un millier d'élèves

Parmi les «poutzeurs» figuraient pas moins de 1'500 élèves de 70 classes du canton, dont 51 pour la seule ville de Neuchâtel, où les enfants d'une structure d'accueil parascolaire ont également mis la main à la pâte. Munis de gants et de sacs poubelle, ces petits nettoyeurs ont ramassé les déchets aux alentours de leur école, mais aussi le long des rives du lac et au centre-ville. Une action citoyenne qui sera prolongée, dans certaines classes, d'une sensibilisation à la problématique globale des déchets par le Centre écologique Albert Schweitzer (CEAS). Bravo à eux!

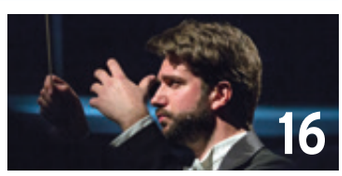
Lancée dans le cadre des «World-CleanUp Days», un mouvement de mobilisation mondial en faveur d'une planète plus propre, l'action devrait être reconduite l'an prochain, en principe les 13 et 14 septembre.

3

Le long d'un parcours jalonné de nichoirs, une grande fête se tient ce week-end au Jardin botanique.

10

Retour sur la naissance de l'Hôtel des associations, qui célèbre ce samedi ses dix ans d'existence.


16

L'ensemble symphonique Neuchâtel vient de nommer son nouveau chef: Victorien Vanoosten, le Français.

Publicité

swiss made

GINDRAUX Fenêtrier®

Tradition & Qualité

ans 111

www.gindraux.ch

SPINEDI SA

Administrateur
Hubscher Urs Maître Maçon dipl.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

Maçonnerie - Béton armé - Travaux publics
Terrassements - Aménagements extérieurs
Carrelage - Forages

Rochettes 7a **CH-2016 CORTAILLOD**
Tél. 032 842 14 28 - Fax 032 842 30 64 - www.spinedi.ch

Depuis 1946 au service de la construction

DANSE EQUILIBRE

Danse et
travail corporel
Evole 31a
2000 Neuchâtel
076 358 14 21

Vers la société à 2000 watts

Nouveau délégué à l'énergie

Suite au départ à la retraite de Christian Trachsel, Neuchâtel se dote d'un nouvel expert en planification énergétique en la personne de Stefano Benagli. Cet ingénieur physicien EPFL aura pour objectif de conduire la ville vers la société à 2000 watts.

Stefano Benagli, 42 ans, débutera dans ses fonctions le 1er novembre prochain. Il a travaillé pendant onze ans dans l'industrie des machines pour la production de panneaux solaires, chez OC Oerlikon puis chez Tokyo Electron Limited en tant que senior manager pour le site de Neuchâtel.

Durant ces années, ce natif du Tessin qui vit et travaille à Neuchâtel depuis 2002, a participé à la réalisation de douze brevets, lesquels ont notamment permis de diminuer l'énergie nécessaire à la fabrication de panneaux solaires. M. Benagli a rejoint en 2015 Viteos en qualité de responsable de l'efficience énergétique. A ce titre, il a mis en place différentes activités comme la certification énergétique des bâtiments ou la planification communale des énergies.

Pour rappel, la Ville de Neuchâtel est pionnière en termes de gestion énergétique depuis l'obtention de son label Cité de l'énergie en 1995, complété par un label européen «Gold» en 2006, et a lancé en 2016 une ambitieuse stratégie énergétique 2035.

De son côté, Christian Trachsel a pris sa retraite à la fin du mois d'avril 2018, et poursuit un mandat temporaire à 30% permettant à la Ville de bénéficier de ses précieux conseils et d'assurer la transition. La directrice de l'Urbanisme, Christine Gaillard, l'a remercié sincèrement pour son engagement compétent et son accompagnement lors de cette période de renouvellement de postes.

Stefano Benagli entrera en fonction le 1er novembre.

Les événements multiculturels foisonnent autour des 20 ans du Jardin botanique

Le public est invité à formuler ses vœux pour la planète et à les accrocher le long du sentier des mots. • Photo: Stefano Iori

Fêter le vivre-ensemble

Pour fêter son 20e anniversaire, le Jardin botanique convie la population à une grande fête multiculturelle qui se tiendra du 21 au 23 septembre entre l'Hôtel de Ville et le Centre Dürrenmatt. A cette occasion, une série d'événements organisés par différents partenaires seront reliés entre eux par un sentier des mots. Le public est invité à exprimer ses vœux pour la planète le long de ce parcours jalonné de nichoirs.

Le sentier des mots est une action qui réunit deux institutions – le Jardin botanique et le Centre Dürrenmatt – et deux associations – les Marchés de l'univers et les Lundis des mots. Tel un fil rouge, le parcours guidera les visiteurs jusqu'aux différents événements qui animeront cette grande fête multiculturelle.

Les festivités commenceront au Centre Dürrenmatt le vendredi 21 septembre à 18h par le vernissage d'une exposition consacrée à Jean-Pierre Zaugg (voir en page 5). L'équipe du Centre Dürrenmatt a souhaité adresser un clin d'œil au Jardin botanique pour ses 20 ans. «Nous avons choisi de nous intéresser à une personnalité qui entretenait un lien fort avec la nature et le Vallon de l'Ermitage», expose sa responsable communication Duc-Hanh Luong. A cette occasion, les deux institutions viennent d'ailleurs de publier un livre commun qui explore les liens de Friedrich Dürrenmatt avec le Vallon de l'Ermitage, et la ville de Neuchâtel.

Sculpture en bois au centre-ville

La fête se poursuivra samedi 22 septembre à l'Hôtel de Ville pour célébrer les 10 ans des Lundis des mots. L'association, qui s'adresse aux passionnés de littérature, proposera au Péristyle une foule d'animations, dont une exposition et un défilé de mode avec des tissus africains. Autre point fort: une grande sculpture en bois de mélèze de l'artiste Ruben Pensa sera installée à la rue du Concert. «L'œuvre symbolise les mots qui marchent», précise Carla Fragnières, pour les Lundis des mots. Sur le ruban métallique qui entrelace les pieds de la sculpture, la citation «Et voici qu'avec la multiplication des langues, se multiplient les horizons» de l'écrivain et poète italien Erri de Luca sera gravée et traduite dans la cinquantaine de langues parlées à Neuchâtel. «L'œuvre restera au centre-ville quelques jours, avant de rejoindre le Jardin botanique où elle sera exposée de manière définitive», ajoute Carla Fragnières.

Cuisine du monde

Et pour terminer en beauté, la fête d'anniversaire du Jardin botanique se tiendra dimanche 23 septembre dès 10h en lieu et place de celle d'automne. Au programme du matin: danses latino-américaines, atelier de djembés, rock ancestral et sanglier à la broche. Des animations pour enfants sont prévues tout au long de la journée. Les Marchés de l'Univers présenteront quatorze stands avec des produits artisanaux et des spécialités du monde. L'Association proposera également ses mets pour les dix ans des lundis des mots samedi 22 septembre à l'Hôtel de Ville. (ak)

Les organisateurs conseillent vivement aux visiteurs de privilégier la marche et les transports publics.

Des plantes et des hommes

La fête des 20 ans du Jardin botanique met un point d'orgue aux célébrations qui se sont échelonnées tout au long de l'année sur le thème «Voyage des plantes – voyage des hommes». «Ce lien indéfectible que nous entretenons avec les végétaux rassemble les hommes et femmes du monde entier sans distinction de nationalités, ni de croyances», précise Blaise Mulhauser. Dans ce cadre, une douzaine de communautés étrangères ont eu l'opportunité de présenter une cérémonie, un rite ou une fête dans lesquels les plantes occupent une place centrale. Dimanche 23 septembre, la communauté sud-coréenne présentera Chuseok, la fête des récoltes, liée au culte de la lune (voir édition précédente). La fête multiculturelle du Jardin botanique se terminera en apothéose avec un concert exceptionnel de la pianiste sud-coréenne HJ Lim au cœur du parc.

Première exposition de la nouvelle équipe du CAN

Le Centre d'art Neuchâtel se réinvente

A peine arrivée, la nouvelle équipe du CAN présente son tout premier projet: «Sympathie», une exposition évolutive qui verra une dizaine d'artistes investir pendant trois mois les lieux, pour les réinventer symboliquement et créer des œuvres in situ, dans un atelier ouvert au public. Rythmée chaque premier samedi du mois par des performances, elle ne prendra de forme «classique» qu'au soir du finissage.

L'équipe du CAN, avec de gauche à droite: Martin Jacob, Sylvie Linder, Magali Peixa, Sebastien Verdon, Nicolas Raufaste et Julian Thompson. • **Photo: Stefano Iori**

Sébastien Verdon, Nicolas Raufaste et Martin Jakob ne le cachent pas: «Sympathie» a été imaginée dans l'urgence. Car même s'ils gravitaient depuis longtemps autour du CAN et avouent avoir passé une bonne partie de l'été en ses murs, les trois nouveaux curateurs ne sont officiellement entrés en fonction qu'au début de ce mois. D'où ce projet évolutif, qui ouvre au public la phase de montage et l'étire sur trois mois, pour réduire l'expérience de l'exposition conventionnelle «statique» à une seule soirée: le vernissage/finissage, qui se tiendra le 14 décembre. «Une exposition classique est parfois difficile à faire vivre», note Sebastien Verdon. Là, le centre d'art sera animé tout l'automne.

Le coup d'envoi sera donné ce week-end. En lieu et place de salles d'expositions classiques, le public découvrira notamment un atelier, où différents artistes ont été invités à produire des œuvres pour l'exposition. Frédéric Gabioud, un artiste lausannois qui réalise des monochromes sur des châssis qu'il fabrique lui-même, sera le premier à s'y installer. «On veut permettre au public de rentrer dans le processus de création, mais aussi favoriser les rencontres, les échanges», relève Sebastien Verdon. C'est ainsi qu'une autre salle sera réaffectée en salon, grâce à une installation faite de mobilier récupéré du duo Belle Poudre, qui sera augmentée tout au long du projet. La troisième sera, elle, transformée en stock. Y seront entreposées des œuvres des artistes invités, qui seront présentées en cours d'exposition. Des œuvres vidéos y seront également montrées.

Volonté d'ouverture

«En arrivant, on s'est demandé ce qui manquait pour proposer un accueil davantage adapté aux artistes invités. Mais c'est également une observation plus générale de la situation particulière du CAN que nous souhaitons engager», relève Nicolas Raufaste. Temporaire, cette réaffectation symbolique des lieux commencera dès le couloir d'entrée, actuellement peu engageant pour le public, avec une intervention de deux artistes au passé de graffeurs.

Pour inviter le public à (re)venir découvrir cette exposition en constante évolution, des soirées dédiées à la performance artistique se tiendront chaque premier samedi du mois. La première sera une carte blanche donnée au festival lausannois Les Urbaines. «On veut s'ouvrir à des collaborations avec d'autres collectifs artistiques, d'autres villes. On aimerait inviter chaque année un curateur externe à venir faire une exposition au CAN, mais aussi sortir de nos murs, avec des propositions dans l'espace public», souligne Martin Jakob. A suivre! (ab)

«Sympathie»: à voir du 21 au 14 décembre au CAN, du mercredi au dimanche. Infos: www.can.ch

Agenda culturel

Galeries et musées

Musée d'art et d'histoire MAHN, (espl. L.-Robert 1), ouverture ma à di, de 11h à 18h, www.mahn.ch. *Exposition* «Rêves en trois temps – Automates & Merveilles» jusqu'au 28.10.

Galeries de l'histoire, Antenne du MAHN, (Av. DuPeyrou 7), tél. 032 717 79 20, www.mahn.ch. Ouvert me et di, de 14h à 16h ou sur rdv (sauf les jours fériés); visite commentée des maquettes historiques de Neuchâtel, ma 25.09 à 12h15.

Muséum d'histoire naturelle MHN (rue des Terreaux 14), ouverture ma à di, de 10h à 18h. www.museum-neuchatel.ch. *Exposition* «Pôles, feu la glace» jusqu'au 18 août 2019.

Musée d'ethnographie MEN (rue St-Nicolas 2-4), ouverture ma à di, de 10h à 17h, www.men.ch. *Exposition* «L'impermanence des choses»; Célébration des 50 ans de la société des Amis du Musée d'ethno (SAMEN) je 20.09 dès 18h avec *conférence* «De l'utopie aux utopies interstitielles» de Michel Maffesoli, je 20.09 à 20h15.

Jardin botanique de Neuchâtel (Pertuis-du-Sault 58), ouverture 7j/7, de 10h à 18h. www.jbneuchatel.ch. *Exposition* «Objets de cultures. Ces plantes qui nous habitent» jusqu'au 2 décembre 2018; Contrôle officiel des champignons, tous les dimanches du19.08 et 21.10 de 16h à 17h.

Dans le parc, *exposition* «Eclats de nature» jusqu'au 23.09.

Atelier des musées

Informations et inscriptions sur www.atelier-des-musees.ch ou 032 717 79 18.

Jardin botanique

- «Cucurbitacées… quèsaquo?!» atelier 4 à 6 ans, me 26.09 de 14h à 15h30, ma 16.10 de 10h à 11h30 et atelier 7 à 10 ans, me 19.09 et lu 15.10 de 14h à 15h30.
- «Mandala & Land Art» atelier 4 à 6 ans, me 03.10 et 07.11 de 14h à 15h30 et atelier 7 à 10 ans, me 14.11 de 14h à 15h30.

MAHN

- «Traces et empreintes» atelier 4 à 6 ans, me 19.09 de 14h à 15h30 et atelier 7 à 11 ans, me 26.09 de 14h à 16h.
- «Mary Coppins» atelier 4 à 6 ans, je 27.09, ma 05.02, 19.03 et 07.05 de 14h30 à 16h.
- «Inspirations indiennes» atelier dès 12 ans, je 11.10 de 14h à 16h30 et atelier 4 à 6 ans ma 09.10 de 10h30 à 12h et me 28.11 de 14h à 15h30 et atelier 7 à 11 ans, ma 09.10 de 14h à 16h.
- «Atelier de gravure» atelier dès 16 ans, di 23.09, sa 06.10 et di 25.11 de 11h à 17h.

MHN

- «Même pas froid!» atelier 7 à 10 ans, me 03.10 et 21.11 de 15h30 à 17h et me 31.10 et 05.12 de 13h30 à 15h.
- «Doudours et pompons pingouin» atelier 4 à 6 ans, me 17.10 de 14h à 15h30 et je 18.10 de 10h à 11h30.
- «Pingouin ou manchot ?» atelier 4 à 6 ans, me 19.09 de 15h30 à 17h et me 24.10 et 28.11 de 13h30 à 15h.
- «Pôles en boîtes» atelier 7 à 10 ans, me 17.10 et ve 19.10 de 10h à 11h30.
- «Doudous polaires» atelier 7 à 10 ans, je 18.10 de 14h à 16h.

MEN

- «Voyage au pays des tikis» atelier 4 à 6 ans, me 17.10 de 10h à 11h30 et me 07.11 de 14h à 15h30.
- «Bazar bizarre!» atelier 7 à 10 ans, me 17.10 de 14h à 15h30.
- «La mort et les squelettes, ça se fête!», atelier 7 à 10 ans, me 31.10 de 14h à16h.

L'actualité culturelle

Le Carnaval des animaux

Le Théâtre du Pommier choie son jeune public avec «Le Carnaval des Animaux», une création de la violoniste Isabelle Mayer sur la célèbre suite musicale de Camille Saint-Saëns. Plus qu'un simple concert avec récitant, le spectacle plongera les enfants «dans la musique des petites bêtes», avec le biologiste Daniel Cherix. Dans la nature silencieuse, Simon se promène. Au loin, une musique l'attire. Il s'approche pour découvrir avec stupéfaction une danse des plus étranges: l'éléphant valse avec le lion, le cygne se pavane auprès des ânes, les fossiles se dandinent avec les poules et les tortues dansent le french cancan! Et si le monde animal était profondément musical?

Samedi 22 et dimanche 23 septembre à 17h au théâtre du Pommier. Dès cinq ans.
Réservations: www.ccn-pommier.ch

En avant, marche!

Le Concert Band du Littoral neuchâtelois investira deux soirs durant le Temple du Bas, pour une édition spéciale «marches». Un show musical «plus classique qu'à l'accoutumée, mais incontournable, porté par le rythme effréné de nos galops», promet cette formation

d'une septantaine de musiciens de toute la Suisse romande, née il y a cinq ans sous la baguette de Jacques-Alain Frank. A noter que le CBLN se produira cette fois en formation classique d'harmonie, mais toujours avec des chanteurs à l'appui: Joanie Vuilleumier, Bertrand Fénart et Hajatiana Rakotozafy.

Samedi 22 septembre à 20h15 et dimanche 23 à 17h15 au Temple du Bas. Infos et réservations: www.cbln.ch

Œuvres récentes de Philippe Monod

La Galerie Ditesheim & Maffei ouvre ses murs au peintre chaux-de-fonnier Philippe Monod, pour une plongée «dans une forêt où tout n'est que tumulte, énergie en mouvement, grimaces d'une survie désespérée, cris déchirants et muets», selon les mots du critique d'art vaudois Richard Garzarolli. «Dans le chaos des végétaux agonisants, on devine ici un œil, là une lèvre, là de larges parties de corps et très souvent des chevelures fanées. L'émotion que produisent les toiles est indicible, comme est indicible la beauté qui s'en dégage».

Jusqu'au 14 octobre à la Galerie Ditesheim et Maffei, rue du Château 8. Visite commentée en présence de l'artiste jeudi 27 septembre à 18h.

Plusieurs institutions de Neuchâtel rendent hommage au scénographe à travers différents éclairages

Jean-Pierre Zaugg à l'honneur

Le Centre Dürrenmatt et le Musée d'ethnographie consacrent simultanément deux expositions au scénographe suisse Jean-Pierre Zaugg (1928-2012). Vernies respectivement les vendredi 21 et samedi 22 septembre, elles dévoilent différentes facettes de cet artiste incontournable de la vie culturelle neuchâteloise, et dont la renommée a largement dépassé les frontières. Un film d'Anne-Marie Fallot complète cette rétrospective.

Portrait de Jean-Pierre Zaugg, 1997. • Photo: Aldous Zaugg

Jean-Pierre Zaugg est notamment connu pour sa sculpture monumentale «La Fourchette», plantée dans le lac Léman à Vevey. Dans les années 1965-70, il crée des œuvres dans le style pop art qu'il expose en Suisse, et à l'étranger, à Paris, New York, Mexico et Tokyo. Il a également été le scénographe attitré du Musée d'ethnographie de 1984 à 2000 contribuant de manière décisive à formaliser la célèbre muséologie de la rupture. C'est-à-dire l'art de raconter une histoire à travers une exposition, et de solliciter l'esprit critique du visiteur.

Chaque jour, un caillou

«L'écrivain et dramaturge Friedrich Dürrenmatt (1921-1990) a développé une œuvre dans laquelle la littérature et la peinture se nourrissaient mutuellement. Jean-Pierre Zaugg aimait quant à lui associer le verbe à l'image au sein de son travail plastique», explique le Centre Dürrenmatt. Dans les dix dernières années de sa vie, il a réalisé une série de dessins dans lesquels des mots ou des phrases se répètent inlassablement. L'exposition présente aussi sa collection de cailloux. Chaque jour de 1980 à son décès en 2012, Jean-Pierre Zaugg a dessiné avec minutie un caillou différent, sans autre artifice. «L'espoir douché» ou «méditation cocasse»: chaque pierre est légendée, tantôt avec humour, tantôt avec poésie.

La rupture pop

En écho à l'exposition du Centre Dürrenmatt, le Musée d'ethnographie revient sur le parcours de son ancien scénographe attitré. «Présenté dans l'octogone, sur un mode associatif et graphique, l'exercice parcourt les motifs qui nourrissent le travail de Jean-Pierre Zaugg, depuis ses premières incursions dans le pop art jusqu'à la mise en scène de propos anthropologiques», détaille le musée. Lors du vernissage, le 22 septembre, sera projeté à 20h15 le film «Jean-Pierre Zaugg… comme un morceau d'univers» d'Anne-Marie Fallot. Un film à découvrir sur grand écran également dimanche 23 septembre à 10h30 au cinéma Apollo en présence de la réalisatrice. (ak)

- **Infos sur www.cdn.ch et www.men.ch**

Chronique culturelle

Le vent tourne!

Le vent a mal tourné au récent Festival de Locarno pour la première mondiale du dernier film de Bettina Oberli! Un orage dantesque est venu perturber la projection de cette fiction écolo-féministe tournée en 2017 aux Bois (JU). Revoir ce beau film en salle s'imposait donc. Ceci fait, notre impression est toujours la même: ce long-métrage n'est pas parfait mais mérite largement d'être vu, ne serait-ce que pour ses intérieurs – dans la cuisine d'une vieille ferme jurassienne notamment – superbement éclairés. «Le vent tourne», c'est l'histoire d'un jeune couple de paysans écolos, à la recherche de l'autonomie énergétique, qui fait installer une éolienne sur son domaine… Le bel ingénieur étranger venu superviser les travaux fera exploser le couple comme les idéaux de Pauline (Mélanie Thierry) qui découvrira qu'une vie indépendante est possible au bout d'un autre chemin. Dernier plan du premier film en français de la réalisatrice bernoise: une femme qui doute (désemparée ou libérée?) au bord de l'à-pic du Creux-du-Van… Même si ce n'est pas le chef-d'œuvre attendu, ce film est à voir de toute évidence!

Patrice Neuenschwander

Publicité

Croisière chasse

Tous les jours jusqu'au 21.10.
Départ, port de Neuchâtel :
12h10, retour 13h30

Civet de chevreuil
au chocolat noir et fève tonka
CHF 29.00

Trilogie de médaillons
marcassin, cerf et chevreuil
Sauce crémeuse aux chanterelles
CHF 34.00

Autres propositions :
www.navig.ch

Réservation 032 729 96 00

Croisière gratuite si repas pris à bord
sur présentation de cette annonce !

La chronique « Passion verte »

Une dure au cœur tendre

Luc Vincent

Avec ce bel été qui s'achève, beaucoup de plantes ont bien poussé, et dans les parterres de fleurs, de plus en plus de ces plantes originaires de contrées exotiques supportent de mieux en mieux nos étés. Exemple avec la chayotte, plantée au Jardin anglais.

Force est de constater que si quelques-unes de ces plantes étaient cultivées pour donner une touche exotique, on est en train de passer à une culture de rente. J'en ai pour preuve la patate douce, qui depuis trois ans est cultivée dans nos régions et donne une culture rentable. Alors pour continuer dans l'exotisme et pour le fun, sachez qu'on a planté au Jardin anglais une chayotte. Et c'est aussi pour moi l'occasion de vous faire découvrir une bien curieuse exotique.

Souvent cultivée dans de nombreuses régions chaudes du monde, la chayotte pousse naturellement au Mexique. On pense parfois que la chayotte est originaire de Cuba ou du Brésil, mais ce sont les conquistadors espagnols qui l'ont apportée. Car tout dans cette plante est consommable. Les jeunes pousses, les feuilles, les fruits, les graines et les tubercules, et en dernier ressort on peut l'utiliser comme fourrage pour les animaux.

Origines aztèques

Le nom latin de la chayotte est *Sechium Edulis* mais on trouve de nombreux noms communs suivant les régions : *christophine* aux Antilles, *chouchou* à La Réunion, *mirleton* en Louisiane ou *chouchoute* en Nouvelle-Calédonie. Par contre le nom chayotte, lui vient du nom aztèque « chayotl ».

Notre plante fait partie de la famille des Cucurbitacées qui compte plus de 800 espèces, et *Sechium Edulis* est un genre unique. Si l'on observe un peu notre plante, on verra que comme toute les Cucurbitacées, elle possède des vrilles pour pouvoir s'accrocher et grimper. Notre chayotte préfère grimper que de s'étaler sur le sol.

Dans les pays, chauds la chayotte est cultivée sur place pendant plusieurs années, c'est un « capital » pour une famille, afin de pouvoir vivre de ces intérêts. Les jeunes pousses d'abord que l'on peut manger comme des asperges, les feuilles qui se cuisinent comme des épinards, et qui sont riches en vitamines, sans oublier les infusions qui font baisser la pression sanguine.

En gratin ou en confiture

Vers les années 1868, à La Réunion, on extrayait des vieilles tiges de chayotte des fibres blanches argentées, appelées « la paille de chouchou », qui servaient à la confection de chapeaux. Le fruit a la forme d'une poire : il peut peser de 300 à 500gr. La peau souvent épineuse est dure mais une fois cuite on peut facilement la détacher de la chair. On cuisine le fruit en gratin, mais on l'utilise aussi en confiture aigre douce.

Dans les pays chauds, on attendra 5 à 6 ans de culture avant de récolter ces tubercules. Suivant le temps que l'on attend, on peut récolter de gros tubercules riches en amidon, les chinchayotes comme on les appelle au Mexique.

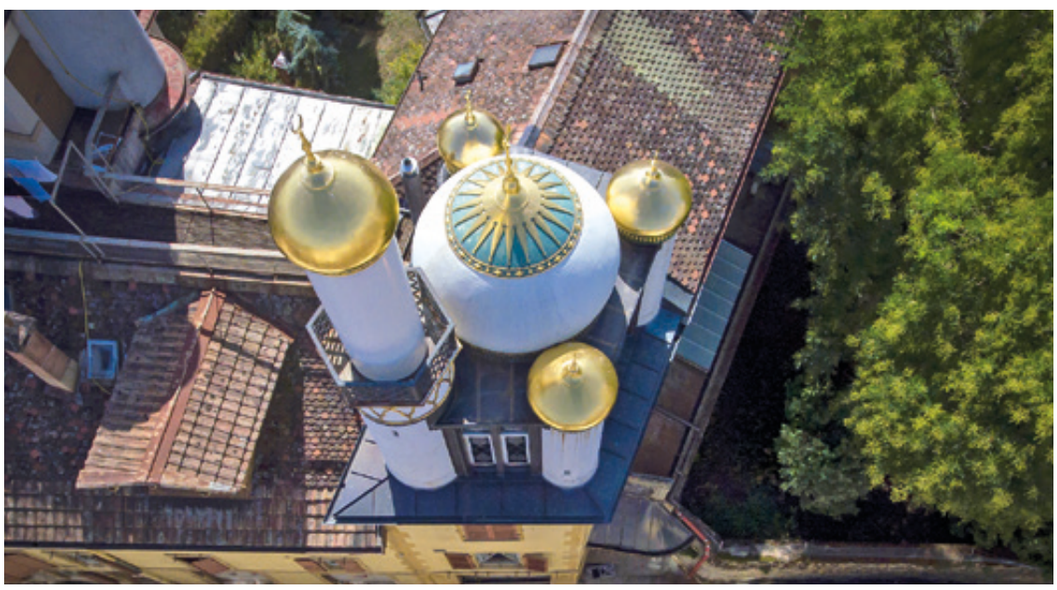
Mais à Neuchâtel, notre chayotte à surtout donné une abondance de feuilles palmées à 5 lobes. Si elle avait été plantée davantage au soleil, on aurait peut-être récolté des fruits !

Bonnes découvertes.

L. V.

On prend de la hauteur

Des coupoles d'Istanbul aux tableaux de Hodler



Le minaret de Philippe Suchard et ses coupoles qui brillent au soleil. • **Photo : Stefano Iori**

Notre chronique « On prend de la hauteur » vous emmène cette semaine à Serrières, pile au-dessus du minaret construit par Philippe Suchard à la rue Guillaume-Farel. Avec ses coupoles dorées qui brillent au soleil, il rappelait au chocolatier le souvenir d'un voyage au Moyen-Orient et les images de minarets en Egypte, en Palestine ou à Constantinople. En 1865, il fit donc ajouter cet élément décoratif à sa maison, construite, elle, en 1840, où il mourra en 1884. Son gendre Carl, puis les fils de celui-ci Hermann et Willy Russ, occupèrent ensuite les lieux. Les Russ étant amateurs de peinture, ils y hébergèrent un temps leur collection de tableaux, dont plusieurs Hodler, rappelle Jean-Pierre Jelmini dans son ouvrage sur Neuchâtel. Ferdinand Hodler s'y rendit d'ailleurs à quelques reprises.

Des horloges géantes animeront le centre-ville l'an prochain

« Ding Dong », et la ville s'égaie !

Ce sera l'une des attractions mémorables de l'anniversaire des 40 ans de la zone piétonne de Neuchâtel en 2019 : des statues grandeur nature en forme d'horloges seront disséminées en ville de mai à septembre. Les entreprises et commerces de la région peuvent souscrire dès aujourd'hui à l'achat d'une de ces statues, à faire décorer ensuite par un-e artiste de son choix. De quoi rendre la ville encore plus séduisante !

Les horloges pourront être acquises par les commerçants et les institutions de la région, qui les feront décorer par un artiste de leur choix. • **Montage: Denis Roueche**

En collaboration avec Neuchâtel Centre et l'Association romande des hôteliers, section Neuchâtel-Jura, la Ville de Neuchâtel lance un projet qui, parmi d'autres, animera les rues du centre-ville pendant le jubilé des 40 ans de la zone piétonne en 2019. De mai à septembre, de drôles et attachantes statues d'un genre particulier seront disséminées dans un parcours en ville.

En hommage à l'industrie de précision qui caractérise particulièrement notre région, ces statues prennent la forme d'horloges neuchâteloises de 1 mètre 80, dotées de pieds et d'un balancier sur le ventre. Elles ont été conçues par le jeune artiste neuchâtelois Denis Roueche et seront fabriquées en Suisse, de manière artisanale.

En parcourant le sentier des horloges, habitant-e-s et touristes seront convié-e-s, au gré de leur fantaisie, à passer leur tête à l'endroit volontairement laissé vide du cadran pour se prendre en photo. Et pourquoi pas, poster le résultat sur Instagram avec le hashtag #dingdongneuchatel !

Objets d'art uniques

Qui financera ces statues ? Toute entreprise, commerce ou institution de la région est bienvenu dès aujourd'hui pour souscrire à l'achat d'une statue d'horloge, qui sera exposée en ville, avec une plaque portant le nom du souscripteur durant les festivités du 40e anniversaire entre mai et septembre. Chaque statue reviendra ensuite à son propriétaire. Son prix est de 1350 francs.

Un aspect original et très sympathique du projet est la transformation de ces horloges en objets d'art uniques. En effet chaque acquéreur est invité à faire décorer son horloge par un artiste de son choix. A chacun de choisir celui ou celle dont le travail l'inspire le plus… Au besoin, la Ville tient à disposition une liste d'artistes, illustrateurs, graphistes et grapheurs, motivé-e-s à décorer ces futures œuvres.

Pour faire connaître ce parcours estival, différents moyens de communication seront mis en œuvre, dont un dépliant explicatif avec un plan qui sera largement distribué. Informations sur le site www.dingdongneuchatel.ch.

Action de sensibilisation la semaine dernière au giratoire de Tivoli à Serrières

Cyclistes, adoptez la bonne attitude dans les giratoires !

Les cyclistes, bien souvent, ne savent pas comment se comporter lorsqu'ils se trouvent dans un giratoire. Au bord, au milieu, au centre ? La semaine dernière, une action organisée par Pro Vélo avec le soutien de la Ville et de la Police neuchâteloise a permis de sensibiliser les amateurs de petite reine, ainsi que les automobilistes, aux bons réflexes à avoir lorsqu'on s'engage dans un rond-point. Car dans les giratoires, les cyclistes sont autorisés à rouler au milieu de la chaussée – cela leur est même vivement recommandé !

Ces actions de sensibilisation font partie de la campagne de sécurité « Visible à vélo » de Pro Vélo et de l'ATE, menée dans plusieurs villes de Suisse. Pour les cyclistes qui roulent dans un giratoire, « le danger de ne pas être aperçu est considérable », indiquent les organisateurs de l'action dans un communiqué.

« En effet, un accident sur trois dans les giratoires implique un cycliste. Toutefois, le cycliste en est le principal responsable dans 4% des cas seulement. Une des raisons en est que la silhouette discrète du cycliste échappe souvent à l'attention des automobilistes ».

La ligne à suivre pour les vélos, c'est celle-ci ! • **Photo : Stefano Iori**

L'entreprise Shire emploie à Pierre-à-Bot plus de 600 collaborateurs dans 100 métiers différents

Un site biotech de classe mondiale

C'est l'un des principaux employeurs de la ville, mais pourtant, peu de Neuchâtelois savent exactement ce qu'il s'y produit. Chez Shire, à Pierre-à-Bot, plus de 600 personnes s'activent à fabriquer, sept jours sur sept et 24h sur 24h, des traitements destinés aux patients souffrant d'hémophilie. Ses responsables avaient invité la semaine dernière autorités, partenaires et la presse à visiter le site, à la veille d'une grande journée des familles.

Autorités cantonales, communales et partenaires de l'entreprises ont pu découvrir un processus de production extrêmement rigoureux. • **Photo : sp**

Trois médicaments, depuis 2003 pour le premier d'entre eux, et depuis l'an dernier pour le plus récent, sortent du campus high-tech du Britannique Shire. Des médicaments destinés à traiter des patients souffrant d'hémophilie, et ceci dans le monde entier. «Votre activité, c'est de lutter jour après jour pour créer la guérison, pour fabriquer l'espoir, pour inventer de la vie là où elle est menacée», se réjouissait le conseiller communal Fabio Bongiovanni, directeur de l'Economie, invité la semaine dernière à découvrir, avec de nombreux partenaires de Shire, les équipements du site de Neuchâtel.

Remplace un facteur coagulant

Car Shire, à Neuchâtel, c'est en réalité une longue histoire : l'entreprise est arrivée à Pierre-à-Bot en 1995 sous le nom de Baxter, qui lui colle encore à la peau aujourd'hui. Assez rapidement, elle s'est concentrée sur la production de son traitement phare, un recombinant de facteur de coagulation, qui révolutionna dès sa mise sur le marché le traitement de l'hémophilie A. Ce produit, qui remplace un facteur coagulant manquant dans le sang des malades, le facteur VIII, est aujourd'hui encore l'un des médicaments que fabrique le site de Neuchâtel, de la culture cellulaire au remplissage des flacons. Les patients se l'injectent eux-mêmes plusieurs fois par semaine, par intraveineuse.

Après plusieurs agrandissements successifs du site et deux changements de nom – Baxter, puis Baxalta, puis Shire -, l'entreprise fabrique également deux autres produits à Neuchâtel : l'un permet aux patients d'alléger la fréquence de leur prise de médicament, et l'autre, dont la mise sur le marché vient d'être approuvée en Europe, après les Etats-Unis l'an dernier, traite une autre forme d'hémophilie : la maladie de von Willebrand. Une unité de production, à Pierre-à-Bot, est spécialement dédiée à ce médicament, que Shire est seul à fabriquer.

> **« Nous sommes fiers de savoir que cette lutte contre les maladies rares est organisée et menée, partiellement au moins, depuis Neuchâtel »**

Particularité du site de Neuchâtel, qui a reçu en 2015 le prix Suva de la sécurité : il est conçu pour assurer une production 24h sur 24h, sept jours sur sept, et ceci «durant trois à quatre ans sans interruption», a relevé son directeur Juergen Wagner. Un atout indéniable, sachant que la culture des cellules prend un mois avant que l'on ne puisse en extraire la protéine souhaitée.

Journée des familles

Le site emploie plus de 600 collaborateurs et fait cohabiter quelque 100 métiers différents dans des domaines tels que la production biotechnologique, la qualité et l'engineering industriel. Une diversité de métiers exercés par des collaborateurs du monde entier : quelque 30 nationalités se côtoient sur le site de Pierre-à-Bot. Des collaboratrices et collaborateurs qui ont préparé et participé, samedi dernier, à une «Journée Famille». La démarche visait le même but que la visite du vendredi : mieux faire connaître ce site de production, mais cette fois-ci auprès des proches des employés. Près d'un millier de personnes, dont 300 enfants, se sont immergés dans l'univers de cette production à travers des parcours, des films, des expos et des expériences de laboratoires. Le temps d'une journée, les employés de Shire ont su vulgariser la diversité et la complexité de leurs métiers sous un soleil éclatant.

Françoise Kuenzi

Plus de 7000 maladies rares

Le groupe britannique Shire est présent à Neuchâtel depuis la fusion avec Baxalta, qui avait succédé à Baxter en 2016. Sur le plan mondial, il emploie quelque 24'000 personnes. Shire est leader dans le domaine des maladies rares et complexes, et son activité de Pierre-à-Bot – l'hématologie – ne représente qu'une partie de ses nombreux domaines thérapeutiques, qui vont de l'immunologie à l'oncologie en passant par les neurosciences et l'opthalmologie. Sa stratégie de recherche et développement se concentre sur des domaines à fort besoin médical, pour lesquels il n'existe pas encore, ou peu, d'options thérapeutiques pour le traitement des personnes touchées.

Les produits fabriqués à Neuchâtel ne sont ainsi qu'une petite partie de la palette de thérapies proposées par le groupe. «Nous sommes fiers de savoir que cette lutte contre les maladies rares est organisée et menée, partiellement au moins, depuis Neuchâtel», a relevé le conseiller communal Fabio Bongiovanni lors de son intervention, en préambule à la visite du site. «Et nous sommes heureux de pouvoir offrir à votre entreprise des conditions-cadres attrayantes et utiles à cette lutte».

Parcours du combattant

Encore méconnues aujourd'hui, les maladies rares touchent pourtant, dans le monde, entre 6 et 8% de la population mondiale, a souligné de son côté Anne-Françoise Auberson, présidente de Proraris (l'Alliance suisse pour les maladies rares), intervenue lors de la même conférence introductive. Les estimations indiquent environ 7000 pathologies ou maladies rares différentes, à 80% d'origine génétique.

Pour les patients touchés par une maladie rare, faire reconnaître celle-ci est souvent un parcours du combattant. Accès aux soins, prise en charge, coordination des soins, remboursement sont souvent des obstacles à combattre, et cela, parfois, avec peu d'espoir thérapeutique. L'hémophilie est généralement considérée comme une maladie rare, bien que la définition d'une maladie rare peut différer d'un pays à l'autre. En Suisse, elle touche 900 personnes environ, presque exclusivement des garçons en raison du mode de transmission héréditaire.

L'Hôtel des associations célèbre samedi ses dix ans dans un esprit de réflexion

Dix ans au service du tissu associatif

D'un home hébergeant des personnes âgées, l'imposant bâtiment des Rochettes, sis au numéro 1 de la rue Louis-Favre, s'est transformé voilà dix ans en un lieu de rencontres qui abrite actuellement vingt associations à vocation sociale, sans but lucratif. Inauguré en été 2008, l'Hôtel des associations fête cette année son 10e anniversaire. Pour l'occasion, une journée festive de réflexion et d'échanges se tiendra sur place ce samedi 22 septembre dès 9h.

L'Hôtel des associations des Rochettes accueille une vingtaine d'associations à but non lucratif sur six étages. • Photo : Stefano Iori

Quel est le point commun entre le WWF, Lire et écrire et le Mouvement des aînés ? Ces associations sans but lucratif sont toutes regroupées sous le même toit au sein de l'Hôtel des associations. Ce lieu de rencontres a pu voir le jour sous l'impulsion d'une Fondation créée par la Ville de Neuchâtel (voir encadré). Sa mission est double : d'une part, exploiter un établissement médico-social pour personnes âgées, le home de l'Ermitage, et d'autre part, renforcer le tissu associatif neuchâtelois par la mise à disposition de locaux.

Favoriser les synergies

Depuis son inauguration en 2008, l'Hôtel des associations accueille une vingtaine d'associations. «Le monde associatif est très évolutif, ce qui explique un certain tournus», relève Aïcha Brugger, présidente du Conseil de l'Hôtel des associations. Les associations hébergées s'investissent dans les domaines du social, de la santé, de l'immigration ou encore de la protection de l'environnement. Leur regroupement sous un même toit vise à favoriser les synergies. «Toutes ces organisations ont en commun de déployer leurs missions par l'engagement bénévole, ce sera donc aussi l'occasion de fêter ces hommes et femmes bénévoles», relève Anne-Françoise Loup, conseillère communale en charge de l'action sociale.

Par ailleurs, les entreprises ou associations qui auraient ponctuellement besoin de locaux pour des conférences, réunions, assemblées générales ou des formations ont la possibilité de louer différentes salles au sein de l'Hôtel des associations à des tarifs abordables. A commencer par la salle jaune, d'une capacité de 25 à 30 personnes ou le carnozet, d'une capacité de 20 personnes, toutes deux entièrement équipées avec écran, beamer et connexion wifi. Même l'espace des Solidarités est disponible à la location. A noter que l'immeuble dispose d'un accès pour les personnes à mobilité réduite et d'un ascenseur.

Repas sous le signe de la solidarité

L'Hôtel des associations abrite également l'espace café-restaurant des Solidarités. En l'espace de dix ans, Caritas a développé une véritable entreprise sociale qui a permis de réinsérer durablement des personnes sans emploi sur le marché du travail. Tous les midis, du lundi au vendredi, l'espace des Solidarités propose des mets chauds pour la modique somme de 5 francs. L'occasion de rencontrer des personnes d'horizons divers et de manger une nourriture saine à prix accessible. «L'espace accueille aussi bien des étudiants que des personnes âgées, des collaborateurs permanents des différentes associations ou encore des personnes au chômage ou à l'aide sociale», indique Aïcha Brugger. L'Espace des Solidarités cuisine des plats proposés sur place, mais livre également des structures d'accueil parascolaire et des homes. (ak)

• **Infos sur www.hotel-des-associations.ch**

Haut lieu de vie

L'Hôtel des associations appartient à une Fondation créée dans les années 1960 sous l'impulsion de la Ville de Neuchâtel dans le but d'exploiter deux établissements pour personnes âgées, le Home de l'Ermitage et celui des Rochettes. Au milieu des années 2000, c'est le choc : elle doit se résoudre à fermer le home des Rochettes. Vétuste, le bâtiment datant du 19e siècle, ne répondait plus aux normes de sécurité. Au vu de l'ampleur des travaux à entreprendre, la Fondation renonce à sa coûteuse réhabilitation. Ne souhaitant pas se séparer de son immeuble, la Fondation lui trouve une nouvelle affectation préservant sa vocation de lieu d'hébergement, et surtout, de lieu de vie. Baptisé «Hôtel des associations», le nom du bâtiment fait référence à la vocation première du lieu. La première étape des travaux de réhabilitation a pu être financée grâce à la Loterie romande. La Fondation a confié une partie des travaux au personnel de deux programmes sociaux de la Ville de Neuchâtel, BâtiPlus et le Semestre de motivation.

Formé de bénévoles et de personnes déjà fortement sollicitées, le Conseil de fondation du Home de l'Ermitage et des Rochettes a imaginé la mise sur pied d'un Conseil de l'Hôtel des associations (CHA), composé des associations hébergées, et dont la mission consiste à définir et faire appliquer les règles de fonctionnement interne de la maison. Ces règles sont avalisées par le Conseil de fondation, par ailleurs signataire des baux qui lient la Fondation aux associations locataires.

Ce mode de fonctionnement se base sur un dialogue permanent entre locataire et propriétaire. Une méthode qui s'est révélée particulièrement fructueuse au moment de lancer une nouvelle étape de travaux destinée à l'assainissement énergétique de l'immeuble. En effet, la Fondation allait renoncer à la pose de panneaux photovoltaïques sur la toiture du bâtiment faute de moyens, tandis que le CHA a proposé de réfléchir à d'autres pistes comme un financement participatif. C'est finalement l'entreprise Viteos qui s'est lancée.

Les festivités en bref

La fête des 10 ans de l'Hôtel des associations se tiendra ce samedi 22 septembre dès 9h. Au programme : une conférence sur le thème des «nouveaux enjeux du secteur associatif» en présence de Sophie Retif, chercheuse à l'Université Paris Nanterre, puis un jeu de piste à la rencontre des associations. «La journée s'adresse aussi bien aux acteurs des différentes associations hébergées qu'au grand public, intéressé par le tissu associatif local», précise Aïcha Brugger, présidente du Conseil de l'Hôtel des associations. Un apéritif sera servi dans les étages et un repas récompensera les participants du jeu de piste dans un esprit de rencontre et de partage.

La Ville officielle

Informatique

Les ateliers Cyberthé redémarrent chaque mois

La nouvelle saison des ateliers Cyberthé est lancée ! Pro Senectute Arc jurassien et le Semestre de motivation du canton de Neuchâtel organisent depuis 2010 cet atelier d'informatique destiné aux seniors qui souhaitent consolider et perfectionner leurs connaissances informatiques. Ils sont accompagnés par un groupe de jeunes participants du Semestre de motivation, qui répondent de manière individualisée à leurs questions. A raison d'un mercredi par mois (en principe, le 1er du mois) des ateliers thématiques sont également proposés. La prochaine rencontre «comprendre le vocabulaire des nouvelles technologies» sera animée par l'informaticien Eric Spichiger, mercredi 3 octobre. Lieu: Semo, Tivoli 28. Horaire : de 14h à 16h. Prix : 6 francs. Contact et inscription (souhaitée) : Mélanie Stadelmann, Pro Senectute Arc jurassien, tél. 032 886 83 20. Programme complet www.arcjurassien.prosenectute.ch

Scène neuchâteloise

Beau succès du Neuchâtel Arts Festival à La Case à Chocs

Le Neuchâtel Arts Festival (NAF) a connu sa première édition ce samedi. Et le public était au rendez-vous : plus de 1'300 entrées ont été comptabilisées. Ce qui, bien évidemment, réjouit les organisateurs, ont-ils indiqué dans un communiqué.

Plus de cinquante artistes neuchâtelois se sont produits sur le site de l'ancienne Brasserie Müller à Neuchâtel : Case à Chocs, Interlope, Cinéma Minimum, Académie de Meuron et Théâtre de la Poudrière – tous ces lieux ont fonctionné de concert, et à merveille, pour accueillir ce nouveau festival pluridisciplinaire et fédérateur. Un public de tout âge et très divers – le festival était gratuit pour les moins de 16 ans et les personnes au bénéfice de l'AVS – s'est réuni pour assister aux nombreuses propositions artistiques : flashmob, workshops, projections, concerts, expositions, forums, rencontres... Le comité d'organisation est confiant «que les graines plantées lors de cette première édition du NAF porteront de beaux fruits à l'avenir.»

Neuchâtel
european energy award
Cité de l'énergie

Université de Neuchâtel

Succès des nouveaux masters

Les masters en innovation et en management suscitent beaucoup d'intérêt.
• Photo : Guillaume Perret

Le nombre de nouvelles admissions reste stable à l'Université de Neuchâtel (UniNE). La rentrée 2018 verra l'arrivée de 1723 étudiantes et étudiants (1732 en 2017). Si la tendance se confirme cet automne lors de l'immatriculation définitive, l'UniNE enregistrera une baisse d'une septantaine d'unités en bachelor. Elle sera compensée par une hausse presque identique au niveau du master, où une nouvelle formation en management misant sur l'interdisciplinarité a rencontré un fort succès.

Pour la rentrée universitaire 2018, 849 étudiantes et étudiants se préparent à commencer un bachelor, 777 un master et 97 un autre cursus (essentiellement le certificat d'études françaises ou le diplôme pour l'enseignement du français langue étrangère). Les chiffres sont en phase avec le scénario de référence de l'Office fédéral de la statistique, indique l'Université dans un communiqué.

Le lancement d'un nouveau master en management réservé aux non-économistes semble avoir répondu à un besoin. Une quarantaine d'admissions ont été prononcées. Les futur-e-s titulaires de ce diplôme pourront se prévaloir d'une formation spécialisée en sciences, ingénierie, lettres, sciences sociales ou droit, complétée par une année de cours de base en management et une expérience acquise par le biais de *business games* et de stages.

Le master en innovation qui a été lancé l'an passé, lui aussi dans la perspective de former des personnes sur une base pluridisciplinaire, a pour sa part doublé ses effectifs. La hausse est visible dans les trois orientations : innovation et société, management de la R&D, droit de l'innovation. En ce qui concerne la formation en médecine, la procédure d'accès à la 2e année offrira de meilleures perspectives aux étudiantes et étudiants, qui pourront plus facilement obliquer sur une formation en biologie en cas de non-qualification pour la suite de la formation où les place sont limitées.

Formations continues aussi

Quatre formations continues de type *Certificate of Advanced Studies* (CAS) seront lancées durant l'année, dans deux thématiques-clé de la stratégie de l'UniNE (Migration, Santé et société). Il y aura un CAS sur la migration et la diversité avec les Universités de Suisse italienne et de Beyrouth, un CAS mandaté par la Confédération auprès du réseau BENEFRI sur la représentation juridique dans les procédures d'asile, un CAS en gestion des établissements de santé ainsi qu'un CAS d'intégration.

Surfaces commerciales

Un coup de pouce contre les locaux vides

La Ville de Neuchâtel tient désormais à disposition des acteurs économiques désireux de développer leurs affaires une liste des surfaces commerciales et administratives disponibles sur le territoire communal. Cette démarche, coup de pouce pour lutter contre les locaux vides, s'inscrit dans la politique de valorisation des activités du centre-ville et vise à promouvoir l'implantation d'activités administratives ou spécialisées.

Une activité commerciale et immobilière dynamique est une composante essentielle de l'attractivité des centres-villes. Et dans ce domaine, Neuchâtel continue d'agir avec détermination, de manière proactive, notamment par une politique d'incitation à la remise en location rapide et de valorisation des surfaces libres.

La direction de l'Economie de la Ville de Neuchâtel, par son délégué à l'immobilier et au logement Jean-Michel Ischer, vient ainsi de terminer l'établissement d'une liste, qui sera régulièrement mise à jour, des locaux commerciaux et administratifs disponibles. Et ceci non seulement au centre-ville, mais également dans un périmètre élargi. Objectif : maintenir et développer une offre commerciale de proximité et de qualité et favoriser la création d'emplois et de richesse sur le territoire communal.

Le délégué à l'immobilier se tient à disposition des acteurs économiques et de leurs mandataires, en collaboration avec les gérances, pour jouer un rôle de facilitateur dans la recherche de locaux permettant le développement ou la localisation de leurs affaires à Neuchâtel, qu'il s'agisse de d'activités commerciales, administratives, de services ou artisanales.

Charmettes

Fête de quartier le 23 septembre

Le quartier des Charmettes sera en fête dimanche 23 septembre dès 11h dans le petit jardin public. Au programme, repas canadien, apéro et café offerts, mais aussi animations et jeux pour les enfants et les jeunes dès 11h par le Centre des Loisirs. Par ailleurs, dès 13h30, se produiront le magicien «Altaripa» et dès 14h30 le groupe musical «Flessler's Bothers» (guitare, banjo, harmonica). Ouvert à toutes et à tous. On vous attend. A bientôt ! Pour tous renseignement : 079 280 20 11 Organisation : le comité de l'Association Quartier Charmettes – Générations.

Visite de la tour de Diesse en compagnie d'une association de passionnés d'horlogerie

Derrière les grands cadrans rouges

Elle surplombe la place du Banneret et figure, avec ses quatre cadrans rouges, sur la plupart des photos que les touristes prennent au centre-ville: ancienne porte d'entrée de la ville de Neuchâtel, la tour de Diesse en est l'un des édifices les plus emblématiques. Mais saviez-vous que son horloge a une histoire tout à fait passionnante? Nous l'avons découverte lors d'une visite rare.

La tour de Diesse a reçu sa première horloge en 1575. L'actuelle est la cinquième. Ses cadrans rouges ont fait l'objet d'une restauration en 1990, en même temps que l'édifice. • **Photo: Stefano Iori**

On ne pousse pas! Le petit escalier en bois qui conduit au quatrième étage résonne de pas empressés. Ce sont ceux des membres de l'association Chronométrophilia, des passionnés d'horlogerie, qui ont passé une journée à Neuchâtel à la découverte de quelques garde-temps remarquables. Accompagnés par Luc Bigler, le gardien des horloges de la ville, ils ont pu monter dans la tour de Diesse découvrir le mécanisme qui anime les quatre cadrans de l'édifice carré.

Les premiers étages de l'ancienne tour, bâtie aux 11e et 12e siècle et plusieurs fois transformée ou restaurée, accueillent depuis 2003 la galerie d'art d'Annick Weber Richard. Mais passés les murs blancs ornés de tableaux, l'escalier se fait raide et étroit et d'épaisses toiles d'araignée donnent au lieu un faux air de château hanté. Il faut baisser la tête, éviter de heurter la lourde cloche, pour émerger au final dans un local où bat un mécanisme pas si ancien que ça. L'horloge actuelle date de 1930 et ses poids sont remontés par un mécanisme électrique.

Première horloge en 1575

Il est 14h45. Les rouages s'activent, l'horloge se met à sonner. Les quarts, puis les heures. Wolfgang Carrier, membre du comité de l'association, explique le fonctionnement du mouvement. Le travail réalisé alors par l'Ecole de mécanique et d'horlogerie de Neuchâtel, sur mandat du Conseil communal de la Ville, est apprécié. Du mouvement, un long axe vertical monte à l'étage supérieur: il actionne quatre barres, qui font tourner sur les quatre cadrans extérieurs les aiguilles des minutes et des heures.

«L'horloge actuelle est la 5ème à occuper la tour. La première date de 1575», indique Nicole Bosshart, ancienne directrice adjointe du Musée international d'horlogerie (MIH). «Mais elle n'a pas toujours compté quatre cadrans.» 1575, 1671, 1710: la tour avait changé trois fois de garde-temps lorsque le grand incendie de 1714, qui ravagea Neuchâtel, fit tomber lourdement l'horloge et sa structure sur les maisons au dessous. En 1716, la tour est rehaussée et une quatrième horloge installée, qui fonctionna jusqu'en 1930, rappelle Alfred Chapuis dans la «Feuille d'Avis» de l'époque. Et depuis 1930, c'est l'horloge actuelle qui donne le temps aux visiteurs de la vieille ville.

Cadrans de 4m50 de diamètre

Ses cadrans sont impressionnants: ils mesurent 4m50 de diamètre. Son mouvement, au moment de son installation, était commandé par l'horloge de l'Hôtel de Ville. Oui, l'horloge de Matthias Hipp, qui fonctionne aujourd'hui encore au 1er étage. C'est d'ailleurs parti pour la voir en vrai: les membres de Chronométrophilia sont attendus à l'Hôtel de Ville pour une visite de l'édifice, par son restaurateur Christian Schouwey. Ils vont y découvrir de nombreuses belles horloges: des pendules neuchâteloises, l'horloge Isospring sans «tic-tac» de l'EPFL, mais aussi la fameuse horloge de Hipp, installée en 1876 pour donner l'heure officielle. Là, c'est Jean-Michel Piguet, président de l'association et ancien conservateur adjoint du MIH, qui donne les explications nécessaires. «La même se trouve au MIH», confie-t-il. «Il s'agit d'une horloge mécanique, mais ses signaux étaient émis par impulsion électrique. Cette horloge-mère transmettait l'heure à une vingtaine d'horloges secondaires réparties à travers la ville». (fk)

Connaisseurs et collectionneurs

Basée à La Chaux-de-Fonds, l'association Chronométrophilia réunit depuis 1975 des amateurs et des collectionneurs d'horlogerie. Ce groupement, qui compte aujourd'hui quelque 400 membres, échange contacts et informations historiques, scientifiques ou artistiques en matière d'horlogerie et de mesure du temps.

Elle publie différents bulletins et ouvrages de référence qui abordent l'horlogerie sous toutes ses facettes et organise différentes manifestations, bilingues, des visites d'entreprises et des conférences. Intéressé-e à la rejoindre? Vous trouverez davantage d'informations sur son site internet: www.chronometrophilia.ch

Au moment de sa mise en fonction, l'horloge actuelle était mise à l'heure par un signal venu de l'horloge de Matthias Hipp, à l'Hôtel de Ville. Aujourd'hui, le signal est transmis de Francfort.

Echos

■ Samedi 15 septembre, Mme Christine Gaillard, présidente de la Ville, a représenté les Autorités communales à la manifestation marquant les 10 ans de l'Académie du Journalisme et des Médias de l'université de Neuchâtel.

■ Le Conseil communal a adressé récemment ses vœux et félicitations à Mmes et MM. Rose et Maurice Calame-Longjean-Calame-Rosset à l'occasion de leur 60e anniversaire de mariage, ainsi qu'à Henriette et Pierre Merz-Imer à l'occasion de leur 65e anniversaire de mariage.

Élèves et étudiants

Petits et grands cohabitent sur la colline du Mail

Un accueil parascolaire, des logements pour étudiants: située dans l'ancienne usine Leschot sur la colline du Mail (av. du Mail 57), la nouvelle structure parascolaire du Carambole s'intègre au coeur d'un quartier dédié à la formation, de la jeunesse jusqu'au niveau universitaire. Le bâtiment même est partagé entre la structure d'accueil au rez-de-chaussée et une résidence d'étudiants sur deux étages, le tout appartenant à la Caisse cantonale d'assurance populaire (CCAP).

Deux manifestations auront lieu tout prochainement pour permettre de découvrir ces lieux: le samedi 22 septembre, la CCAP organise une journée portes ouvertes de son immeuble, et le mercredi soir 3 octobre, une inauguration publique est prévue au Carambole à 18h.

La structure parascolaire accueille d'ailleurs déjà ses jeunes pensionnaires depuis la rentrée scolaire d'août. Au total, elle permet d'offrir 48 places pour l'accueil en journée (+10) et 30 nouvelles places pour l'accueil de midi des élèves du cycle II. La résidence pour étudiants offrira de son côté 27 logements sur deux étages.

La Ville officielle

Conseil général

Les membres du Conseil général sont convoqués en séance ordinaire lundi 24 septembre 2018, à 19h30 à l'Hôtel de Ville. L'ordre du jour est le suivant:

Rapports du Conseil communal

Rapports

18-017
Rapport du Conseil communal, concernant une demande de crédit relative à l'organisation d'un concours et à l'élaboration d'un avant-projet pour la transformation du Collège des Sablons en Auberge de jeunesse.

18-019
Rapport du Conseil communal, concernant l'adhésion de la Commune de Neuchâtel au Syndicat intercommunal de la sécurité civile du Littoral neuchâtelois (SSCL).

18-016
Rapport d'information du Conseil communal, concernant la politique d'intégration interculturelle de la Ville de Neuchâtel.

18-018
Rapport d'information du Conseil communal, relatif aux transferts des Guichets Sociaux Régionaux de Corcelles-Cormondrèche et Peseux au Service de l'action sociale de la Ville de Neuchâtel.

Autres objets

18-608
Interpellation dont le traitement en priorité a été accepté tacitement le 2 juillet 2018, du groupe PLR par M. Christophe Schwarb et consorts, intitulée «Fermeture des magasins OVS – quelles conséquences?».

18-601
Interpellation du groupe socialiste par Mme Julie Courcier Delafontaine et consorts, intitulée «Fusion des services informatiques: un calendrier ambitieux ou risqué?».

18-602 (Réponse écrite du Conseil communal du 23 mai 2018)
Interpellation du groupe socialiste par M. Jonathan Gretillat et consorts, intitulée «Quid de l'égalité femmes-hommes en Ville de Neuchâtel?».

18-604 (Réponse écrite du Conseil communal du 18 juin 2018)
Interpellation du groupe PLR par M. Alexandre Brodard et consorts, intitulée «Nouvelles pistes ou bandes cyclables: où et combien de places de parc à supprimer?».

18-303
Motion du groupe socialiste par M. Jonathan Gretillat et consorts, intitulée «Pour une cité libre de toute publicité commerciale».

18-606 (Réponse écrite du Conseil communal du 20 août 2018)
Interpellation du groupe socialiste, par M. Gabriele Jeanneret et consorts, intitulée «Une ville dynamique!».

18-304
Motion des groupes PopVertSol et Vert'libéraux/PDC par Mmes et MM. Jacqueline Oggier Dudan, Martha Zurita, Edouard Jeanloz, Johanna Lott Fischer, Dimitri Paratte, Stéphane Studer, Sylvie Hofer-Carbonnier et Cornelia Froidevaux-Wettstein, intitulée «Pour une meilleure qualité de vie et plus de sécurité».

18-609 (Réponse écrite du Conseil communal du 28 août 2018)
Interpellation du groupe PopVertSol par Mme Martha Zurita et consorts, intitulée «Pour l'ajout d'une plaque explicative sur les «monuments» dédiés à Louis Agassiz visibles dans l'espace public en Ville de Neuchâtel».

18-402/18-403/18-404
Propositions par Mmes et MM. Amelie Blohm Gueissaz, Jonathan Gretillat, Christophe Schwarb, Sylvie Hofer-Carbonnier, Nicolas de Pury et Dimitri Paratte, portant sur la modification du Règlement général de la commune de Neuchâtel.

18-305
Motion du groupe Vert'libéraux/PDC par Mme Sylvie Hofer-Carbonnier et consorts, intitulée «Les véhicules électriques, eux aussi, ont besoin de places de parc».

18-610
Interpellation du groupe socialiste, par M. Gabriele Jeanneret et consorts, intitulée «Exposition «Témoins à charges», ne laissons pas que des empreintes?».

18-306
Motion du groupe Vert'libéraux/PDC par M. Mauro Moruzzi et consorts, intitulée «Pour une véritable stratégie en matière de mobilité et de développement territorial, accompagnée d'une planification cohérente».

18-503
Postulat du groupe socialiste par M. Antoine de Montmollin et consorts, intitulé «Pour une meilleure priorisation des projets urbanistiques et une véritable concrétisation des investissements».

18-611
Interpellation du groupe PLR par Mme Raymonde Richter et consorts, intitulée «Dernière semaine d'école: quand en finira-t-on avec le casse-tête et le stress des parents?».

18-612
Interpellation du groupe PLR par M. Alexandre Brodard et consorts, intitulée «Villa Lardy: quels coûts, quelle utilité, mais surtout quel futur?».

18-613 (Réponse écrite du Conseil communal du 28 août 2018)
Interpellation groupe PLR par Mme Raymonde Richter et consort, intitulée «Tilo Frey: pour que ce symbole de la présence des femmes dans la vie publique s'ancre dans la durée».

18-702
Résolution de MM. et Mmes Mauro Moruzzi, Sylvie Hofer-Carbonnier, Cornelia Wettstein-Froidevaux, François Pahud, Jean Dessoulavy et Jules Aubert, intitulée «Le stade de Neuchâtel doit dorénavant s'appeler «Stade de la Maladière – Gilbert Facchinetti».

18-504
Postulat du groupe PopVertSol par M. Stéphane Studer et consorts, intitulé «La pollution des eaux de ruissellement «Des eaux pas si claires!».

18-307
Motion du groupe PopVertSol par Mme Martha Zurita et consorts, intitulée «Ville de Neuchâtel déclarée zone hors-TISA».

18-614
Interpellation du groupe PopVertSol par Mme Martha Zurita et consorts, intitulée «Pour une amélioration de la qualité sonore des interventions au Conseil général».

18-401 (Pour mémoire)
Proposition du groupe PopVertSol par Mme et M. Charlotte Opal, Nicolas de Pury et par Mme Cornelia Froidevaux-Wettstein, MM. Jules Aubert et Philippe Etienne, relative **à la «nouvelle forme d'exploitation des domaines de la Ville de Neuchâtel, viticoles ou agricoles, dont la Ville est propriétaire** ou qui d'une manière ou d'une autre dépendent de la Ville de Neuchâtel».
Renvoi à la Commission spéciale «Domaines agricoles et viticoles Bio» pour étude selon décision du Conseil général du 7 mai 2018.

Neuchâtel, le 11 septembre 2018

AU NOM DU CONSEIL COMMUNAL:

La présidente, Christine Gaillard — **Le chancelier, Rémy Voirol**

Les rapports relatifs aux objets de l'ordre du jour peuvent être obtenus gratuitement à la Chancellerie communale et sont également disponibles sur le site internet www.neuchatelville.ch

Semaine du 19 au 25 septembre 2018

Trois sorties cinéma

Ma fille

Le deuxième long-métrage de Laura Bispuri, avec Alba Rohrwacher et Valeria Golino, est un western sur la maternité. Vittoria, 10 ans, vit avec sa mère en Sardaigne. Elles ont une relation fusionnelle jusqu'à ce que Vittoria rencontre Angelica, une jeune femme sauvage en perte de repères. Intriguée par cette curieuse femme, Vittoria passe de plus en plus de temps avec elle, dans le dos de sa mère. Elle finit par découvrir la vérité : Angelica est sa mère biologique. Toutes trois vont alors devoir se pardonner, puis s'accepter, pour finalement apprendre à s'aimer. | **Apollo**

Chris le Suisse

Croatie, le 7 janvier 1992. Depuis sept mois, la Croatie a déclaré unilatéralement son indépendance de la Yougoslavie. Cette séparation conduit à une guerre civile avec la Serbie. En plein conflit, à quelques kilomètres de la frontière serbe, Christian Würtenberg, jeune journaliste suisse, est retrouvé assassiné dans de mystérieuses circonstances. Sa cousine Anja Kofmel a toujours admiré ce jeune homme ténébreux. Elle décide d'enquêter pour découvrir ce qui s'est passé et comprendre l'implication réelle de Chris dans un conflit manipulé par des intérêts souvent inavoués. Séance en présence de la réalisatrice, Anja Kofmel, vendredi 21 septembre à 20h15. | **Apollo 3**

Une valse dans les allées

Le timide et solitaire Christian est embauché dans un supermarché. Bruno, chef de rayon, le prend sous son aile pour lui apprendre le métier. Dans l'allée des confiseries, il rencontre Marion, dont il tombe immédiatement amoureux. Chaque pause-café est l'occasion de mieux se connaître. Christian fait également la rencontre du reste de l'équipe et devient peu à peu un membre de la grande famille du supermarché. Bientôt, ses journées passées à conduire un chariot élévateur et à remplir des rayonnages comptent bien plus pour lui qu'il n'aurait pu l'imaginer. | **Cinéma minimum**

Horaires et programmes détaillés de tous les films sur www.cinepel.ch et www.cineminimum.ch

Impressum

Editeur : Ville de Neuchâtel, Conseil communal
Responsable : Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication et de l'information
Rédaction : Aline Botteron, Anne Kybourg
Illustration : Stefano Iori, photographe
Secrétariat : Nathalie Ménétrey
Contact : Téléphone : 032 717 77 09 • E-mail : bulletinofficiel@ne.ch
Internet : www.neuchatelville.ch ou www.issuu.com/villedeneuchatel
Mise en page : Geneviève Stauffer
Impression et publicité : Imprimerie Messeiller S.A., Neuchâtel
Téléphone : 032 725 12 96, 079 383 74 15
Tirage : 23'500 exemplaires

Vous n'avez pas reçu le Vivre la ville cette semaine ? Veuillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00. Vous pouvez aussi le consulter ou le télécharger sur www.neuchatelville.ch.

Merci de votre collaboration !

Agenda pratique

Services d'urgence

Police : 117.

Service du feu : 118.

Urgences santé et ambulance : 144.

Hôpital Pourtalès et Maternité : N° principal : tél. 032 713 30 00.

Urgences adultes : tél. 032 713 33 00.

Urgences pédiatriques : hotline 24h/24, 365 j/365, tél. 032 713 38 48.

Hôpital de la Providence : tél. 032 720 30 30.

Viteos SA – électricité, eau, gaz (numéro général et urgences), tél. 032 886 00 00.

Centre d'urgences psychiatriques (CUP) – 24h/24, 365 j/365, tél. 032 755 15 15.

Services publics

Bibliothèque publique et universitaire (Collège latin), *Lecture publique*, lu, me et ve de 12h à 19h, ma et je de 10h à 19h, sa de 10h à 16h. Tél. 032 717 73 20 ; Tél. 032 717 73 02.

Bibliothèque-ludothèque Pestalozzi (fbg du Lac 1) (jusqu'à 16 ans) : *bibliothèque*, ma au ve de 10h à 12h et 14h à 18h, sa de 9h à 12h. *Ludothèque*, ma et je de 14h à 18h. Tél. 032 725 10 00.

Piscines du Nid-du-Crô : Ouverture au public : Piscines intérieures du lundi au jeudi de 8h à 22h, vendredi de 8h à 19h30, samedi de 8h à 18h30, dimanche de 9h à 19h. Tél. 032 717 85 00, www.lessports.ch.

Boutique d'information sociale (rue St-Maurice 4), pour toutes questions à caractère social. Ouverture du lu au ve de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Tél. 032 717 74 10, e-mail : service.social.neuchatelville@ne.ch.

Centre de santé sexuelle - planning familial (rue St-Maurice 4), pour toutes questions relatives aux domaines de la sexualité, de la vie affective et de la procréation. Permanence lu, ma, me de 13h à 18h, je de 17h à 19h et ve de 14h à 18h. Tél. 032 717 74 35, e-mail : sante.sexuelle.ne@ne.ch.

Contrôle des habitants (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer vos arrivée, départ, déménagement, établir une pièce d'identité, un permis de séjour ou diverses attestations. Ouverture : lu 8h30 à 12h - 13h30 à 17h, ma 7h30 à 12h - ap-midi fermé, me 8h30 à 12h - 13h30 à 17h, je 8h30 à 12h - 13h30 à 18h, ve 8h30 à 15h non stop. Tél : 032 717 72 20, e-mail : cdh.vdn@ne.ch.

Etat civil (rue de l'Hôtel-de-Ville 1), pour enregistrer tout changement d'état civil, statut personnel et familial, noms, droits de cité cantonal et communal, ainsi que sa nationalité. Ouverture du lu au ve de 8h30 à 12h, sauf ma dès 7h30, ou sur rendez-vous. Tél. 032 717 72 10, e-mail : ec.vdn@ne.ch.

Service communal de la sécurité (fbg de l'Hôpital 6), pour toutes questions relatives aux objets trouvés, parcage en ville, domaine public, propriétaire de chien, proximité et secteurs, places dans les ports, réception ouverte du lu au ve de 7h à 19h et sa de 7h à 15h. **Nouveau numéro de tél : 032 717 70 70.** De nombreuses prestations sont disponibles en ligne : www.neuchatelville.ch/securite.

Pharmacie d'office

La pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20h30. Après 20h30, le numéro du service d'urgence N° 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde atteignable pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

NOMAD maintien à domicile

Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche ? Vous cherchez des informations ? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de NOMAD (alo.nomad) : T. +41 32 886 88 88, – jours ouvrables : 8h à 12h / 13h à 19h – samedi de 9h30 à 12h / 13h à 17h30. Informations complémentaires sur : www.nomad-ne.ch.

Permanence médicale

En cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, composer le **N° 0848 134 134.**

Les services religieux

Cultes du samedi 22 et 23 septembre 2018

Collégiale, di 23.09, 10h, culte avec sainte cène.

Temple du Bas, je 20.09, 10h, méditation, salle du refuge.

Ermitage, di 23.09, 10h, culte avec sainte cène; chapelle ouverte tous les jours de 9h à 19h, pour le recueillement.

Serrières, di 23.09, 10h, culte avec sainte cène.

Hôpital Pourtalès, 10h, célébration animée par l'équipe œcuménique d'aumônerie de l'hôpital les 1er et 3e dimanches du mois.

Eglise catholique romaine

Basilique Notre-Dame, sa 22.09, 11h, sacrement du pardon, 17h messe en portugais; di 23.09, 10h et 18h, messes.

Vauseyon, église Saint-Nicolas, di 23.09, 10h30, messe.

Serrières, église Saint-Marc, sa 22.09, 17h, messe ; di 23.09, pas de messe en Italien.

La Coudre, église Saint-Norbert, sa 22.09, 18h30, messe ; di 23.09, 17h, messe en latin.

Chapelle de la Providence, les 2e, 3e, 4e dimanches du mois à 11h30, messe en polonais ; pas de messe en croate.

Eglise catholique chrétienne

Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds, di 23.09, 10h, célébration.

Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emer-de-Vattel) à Neuchâtel, di 23.09, 18h, célébration ; ma 25.09, 19h30, bible à la carte.

sylvie.ch

PARCS SUISSES PARC NATUREL RÉGIONAL

Chasseral

art-en-vue

DES MURS ET DES HOMMES

26 MAI – 26 OCTOBRE 2018

PARCCHASSERAL.CH

PHOTOGRAPHIES
Monika Flückiger

LAND ART
Ruben Pensa

LIEU
Vue-des-Alpes
parcours fléché depuis le parking

ACCÈS LIBRE

#PATRIMOINE2018
#KULTURERBE2018
#PATRIMONIO2018
#PATRIMONI2018

avec le soutien de
Val-de-Ruz

PRO EVOLOGIA
ASSOCIATION DES AMIS D'EVOLOGIA
Cernier Neuchâtel Suisse

MESSEILLER SA
Neuchâtel

Le nom du nouveau directeur artistique et musical de l'Ensemble Symphonique Neuchâtel est connu

« La proximité avec le public est essentielle à mes yeux »

C'est un Français de 34 ans, Victorien Vanoosten, qui succèdera la saison prochaine à Alexander Mayer à la direction artistique et musicale de l'Ensemble symphonique Neuchâtel (ESN). Au terme d'un concours qui a attiré 127 candidatures de tous les continents, ramenées à dix pour des entretiens avec la commission de sélection puis à trois pour une répétition d'une heure avec l'orchestre, le jeune chef a remporté très nettement les suffrages des musiciens, un choix ratifié ensuite par le Conseil de fondation.

La procédure est d'usage dans tous les orchestres du monde. «Il est primordial que le courant passe entre les musiciens et le chef. C'est le dernier critère à entrer en ligne de compte, mais sans doute le plus important», relève François Cattin, membre du Conseil de fondation de l'ESN. Et des trois finalistes invités à répéter, puis diriger en entier la *1ère Symphonie* de Schumann avec l'orchestre, c'est avec Victorien Vanoosten (photo M. Larcher) que l'alchimie a été la plus forte. Le Français, qui mène de front une carrière internationale de chef d'orchestre, de pianiste concertiste et de pédagogue, a séduit tant par «sa direction ferme et subtile» que par «la modernité de ses idées» et «son ouverture à la pluridisciplinarité». Actuellement premier assistant de Daniel Barenboim au Staatsoper de Berlin, il préparera la prochaine saison de l'ESN, pour prendre pleinement ses fonctions à l'automne 2019. Rencontre.

Quelle impression vous a faite l'orchestre?

Je l'ai trouvé très réactif, une qualité essentielle pour un orchestre, avec une belle énergie, une grande écoute et beaucoup de professionnalisme.

La programmation allie aujourd'hui grandes œuvres du répertoire classique, nouveaux formats et créations contemporaines. Allez-vous continuer dans cette direction?

Je trouve important de construire sur les bases du passé. Il y a toujours une raison, une histoire aux choses existantes, ce qui n'empêche pas, bien au contraire, de chercher à les améliorer, à les questionner. Il y a deux choses fondamentales pour moi: l'exigence musicale et la proximité avec le public. La première s'acquiert en travaillant et en proposant, avec un souci du détail permanent, le grand répertoire, la musique de chambre, la création contemporaine, etc. La seconde se trouve par la médiation, par l'attrait du projet que l'on soumet, mais aussi en allant vers les gens: concerts dans des endroits nouveaux, en plein air, pour des événements particuliers, sans oublier les publics empêchés et les concerts interdits aux plus de 18 ans!

Vos compositeurs préférés?

J'ai évidemment beaucoup de sensibilité pour la musique française, et une affection particulière pour Claude Debussy: j'ai joué toute sa musique pour piano et dirigé une bonne partie de sa musique symphonique et lyrique. Mais j'aime aussi beaucoup l'opéra, en particulier ceux de Strauss, Wagner et Puccini. Et j'adore aussi Lenny Kravitz, le chant grégorien, Youn Sun Nah, Bach, John Williams, Barbara, Naseer Shamma, Stravinsky, Tony Bennett, Grand Corps malade et Antônio Carlos Jobim. (ab)

Ce qui leur a plu après une petite heure passée avec Victorien Vanoosten

Rosalia Agadjanian

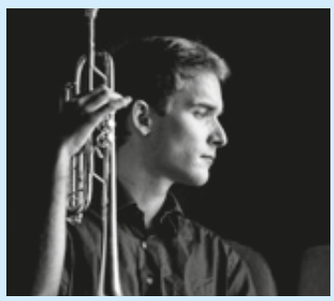
«J'ai trouvé son idée de l'interprétation de cette symphonie convaincante et il a su nous la transmettre clairement, tant par la parole que par le geste, qui est précis», explique la flûtiste Rosalia Agadjanian, qui attend d'un chef «qu'il sache tirer le meilleur de chacun, sans hésiter à prendre du temps pour travailler la rythmique, l'intonation, le phrasé et le son d'ensemble». Les «idées musicales, l'enthousiasme et la fraîcheur» du jeune chef lui ont également plu.

Felix Froschhammer

«En une heure, il a réussi à obtenir une sonorité très ronde, très ouverte. On voit qu'il a dirigé des orchestres d'opéra. Il nous a fait entrer dans des détails, en étant à la fois insistant et très fin. Il dirige non seulement avec le geste, mais aussi avec le corps et le visage, en restant très naturel», relève pour sa part le violoniste Felix Froschhammer. «Il a réussi à capter l'attention de l'orchestre dès le début, ce qui est très important».

Fabienne Sunier

«Les qualités principales d'un chef sont, à mes yeux, une gestuelle précise, une connaissance approfondie de l'œuvre, une conviction d'interprétation, la faculté de la communiquer, une écoute attentive, mais aussi la recherche d'instants magiques et l'audace de les proposer, autant de choses que j'ai pu découvrir chez lui», relève la violoniste Fabienne Sunier. «Il a en outre des idées de programmation et d'activités très intéressantes».



Sylvain Tolck

«Il a montré un dossier très convaincant du fait de son expérience, mais aussi de son envie de nouer des collaborations avec d'autres formats, tels la danse ou le théâtre. Son expérience du jeu lyrique peut par ailleurs faire beaucoup de bien à l'orchestre, en amenant une diversification», relève le trompettiste Sylvain Tolck. «C'est quelqu'un qui inspire spontanément le respect et l'envie de bien faire. Il a une façon de travailler très souriante, très douce».